

La Chaux-des-Breuleux

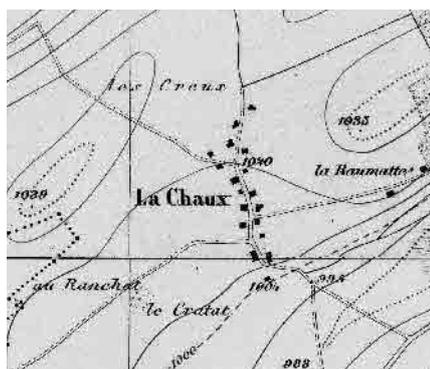
Commune de La Chaux-des-Breuleux, district des Franches-Montagnes, canton du Jura

ISOS
Ortsbilder®

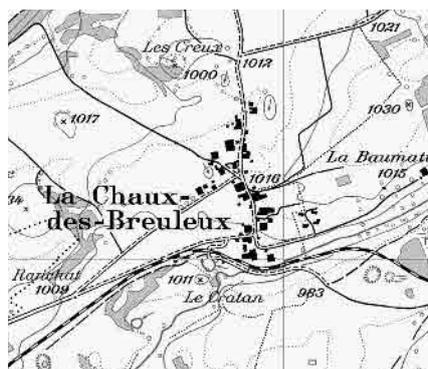


Photo aérienne Bruno Pellandini 2007, © RCJU, Delémont

Hameau isolé à la structure linéaire nord-sud avec carrefour principal marqué par l'école, une croix et des feuillus. Long mur de pierres sèches mettant en exergue un pli de terrain.



Carte Siegfried 1871



Carte nationale 2005

Hameau

☒	☒	☒	Qualités de situation
☒	☒		Qualités spatiales
☒	☒		Qualités historico-architecturales

La Chaux-des-Breuleux

Commune de La Chaux-des-Breuleux, district des Franches-Montagnes, canton du Jura



1



2 Haut du Village



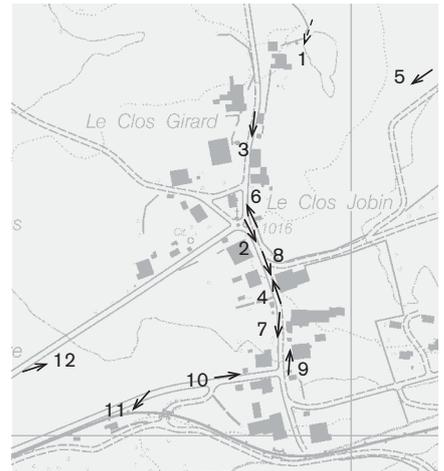
3



4



5



Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2009 : 1-12



6 Carrefour central avec école de 1875



7



8 Bas du Village



9



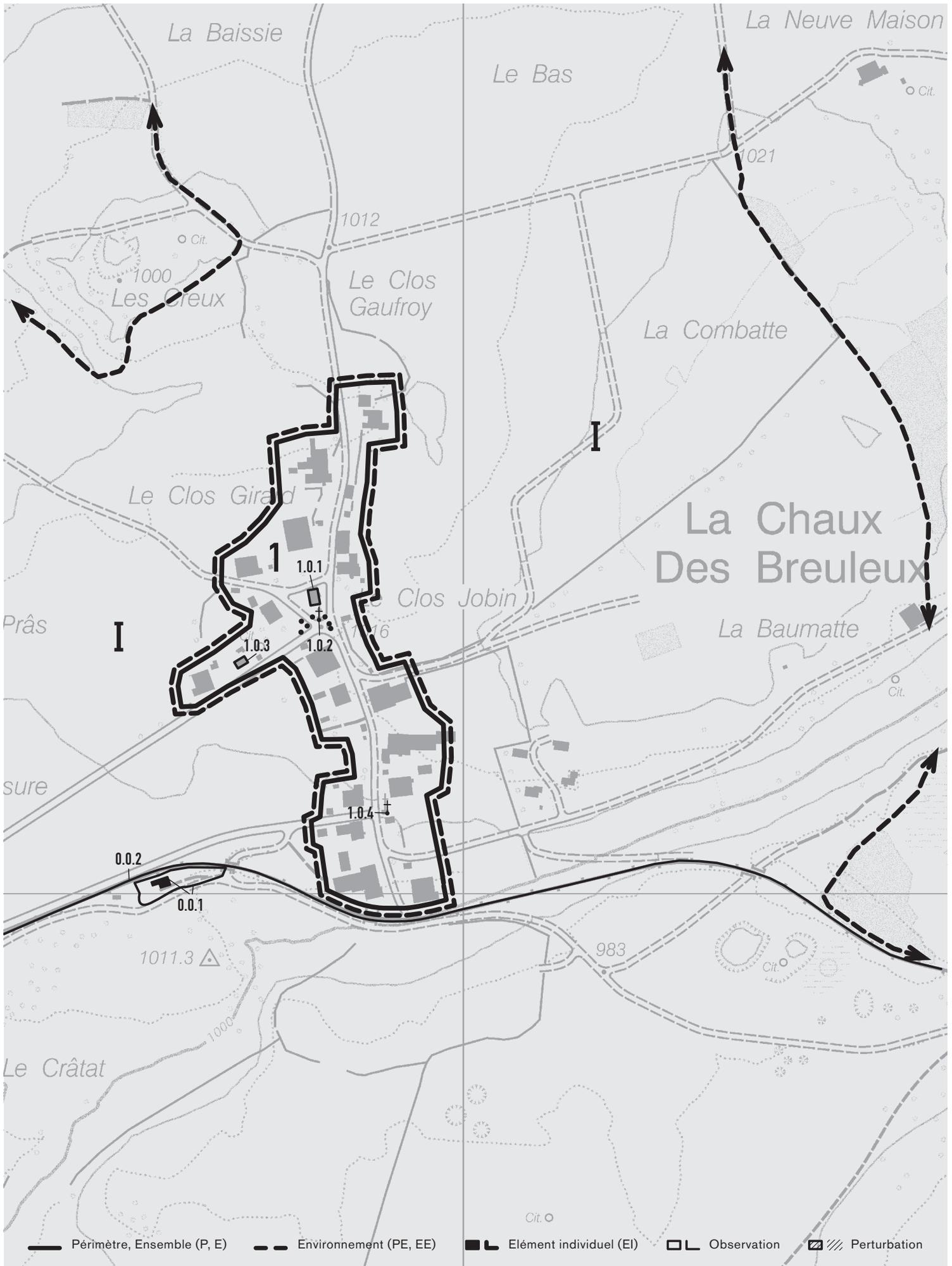
10



11 Gare, 1913



12



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Petite agglomération agricole structurée le long d'une rue perpendiculaire à la direction générale du relief, prédominance de fermes du 17 ^e s. avec ouvertures gothique tardif	AB	×	×	×	A			1-10,12
	1.0.1	Ecole en position d'îlot à un carrefour, bâtiment à 2 niveaux sous un toit en bâtière relativement pentu, 1875						o		6
EI	1.0.2	Croix et feuillus mettant en évidence le carrefour central				×	A			6
	1.0.3	Petite maison à la configuration peu adaptée au contexte, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
	1.0.4	Croix en pierre ponctuant le carrefour sud						o		
EE	I	Prés et pâturages encerclant le hameau-rue, structurés par des murs de pierres sèches et cernés par des groupements de sapins, petite concentration de maisons unifamiliales sur la frange est du périmètre historique, 4 ^e q. 20 ^e s.	a			×	a			1,5,11,12
EI	0.0.1	Station avec gare modeste accolée à un petit entrepôt, 1913				×	A	o		11
	0.0.2	Ligne du chemin de fer Tramelan-Le Noirmont, inaugurée en 1913						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Le nom du site est composé du vocable « Chaux », qui s'applique toujours à un fond de vallée large et dépouillé d'arbres, et de « Breuleux » qui signifie « brûlis », en référence à des terrains qui ont été défrichés par le feu. Le hameau est mentionné dès 1397 comme propriété du Chapitre de Saint-Imier. Il est probable que son établissement ait suivi l'acte de franchise émis en 1384 par le prince-évêque Imier de Ramstein. Ce dernier, qui souhaitait repeupler la région, suite aux ravages d'une peste noire particulièrement dévastatrice, avait décidé d'accorder à chaque couple installé le droit de disposer d'un clos de 54 ares.

Communauté constituée dès le 15^e siècle, La Chaux-des-Breuleux fut remise en fief au village des Breuleux en 1528. Le hameau dépendit de la seigneurie des Franches-Montagnes jusqu'en 1792, puis des départements français du Mont-Terrible et du Haut-Rhin. De 1815 à l'avènement de la République et Canton du Jura en 1979, il releva du bailliage, puis du district bernois des Franches-Montagnes. Dépourvue de lieu de culte, la petite agglomération fit partie de la paroisse de Montfaucon, avant d'intégrer celle de Saignelégier. Elle rejoignit enfin la paroisse des Breuleux, fondée en 1661. Ses habitants vivaient principalement de l'élevage du bétail, de l'agriculture et de l'exploitation d'une grande tourbière située à l'est du périmètre bâti. Abandonnée en 1966, cette dernière est classée réserve naturelle depuis 1975. Activité aujourd'hui disparue, l'horlogerie représenta un temps l'amorce d'un artisanat spécialisé, dont l'apport fut bénéfique aux agriculteurs indépendants.

Relevé sur la première édition de la carte Siegfried de 1871, l'état de la commune n'a depuis connu aucun changement fondamental. Au tournant des 19^e et 20^e siècles, l'école – installée à un embranchement de chemins – et une ferme – implantée sur la frange ouest du tissu bâti, le long d'une route nouvellement créée qui se raccorde directement au carrefour central depuis Les Breuleux – sont venues densifier le hameau-rue. Une modification majeure intervint en 1913 quand fut inaugurée la ligne des Chemins de fer du Jura entre Le Noirmont et Tramelan, dotée

d'une petite station construite à l'écart des fermes : le tracé de cette voie frôle le hameau-rue à son extrémité méridionale. A noter qu'en 1926, le passage d'une tornade détruisit plusieurs maisons.

Les statistiques révèlent une forte fluctuation du nombre de ses habitants : après avoir augmenté de 166 personnes en 1850, sa population passa à 211 en 1920, chuta à 82 habitants en 1980, pour remonter à 98 en l'an 2000. La majorité d'entre eux travaillent toujours dans le secteur primaire. Depuis une dizaine d'années, un gîte rural est exploité dans la maison paysanne de 1682 qui clôt le site au sud.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Situé à l'écart des voies principales qui irriguent les Franches-Montagnes, le hameau, qui constitue une seule entité (1), est accessible avant tout par une petite route qui vient des Breuleux et se double quelque 550 mètres à l'ouest du périmètre. Cet isolement est renforcé par l'implantation du bâti dans une dépression de terrain orientée perpendiculairement à la direction générale du relief, cuvette peu profonde mais clairement délimitée sur trois côtés : à l'ouest et à l'est par les deux petites collines culminant à 1030 mètres d'altitude et qui entourent l'agglomération latéralement, au nord par une crête boisée à son sommet qui sert d'arrière-plan. Au sud, en revanche, un raidillon forme un socle qui met en évidence l'extrémité inférieure du hameau.

D'une grande homogénéité, le périmètre axé sur une rue unique se déroule dans la ligne de pente : son parcours légèrement sinueux monte en pente douce du sud vers le nord. Plusieurs chemins s'y raccordent latéralement, en alternance de part et d'autre de la chaussée. Le raccordement en T des deux axes principaux – correspondant à l'entrée habituelle de la localité depuis Les Breuleux – est marqué chaque fois par une croix de pierre (1.0.2, 1.0.4). L'espace-rue est défini par deux rangées de bâtiments en ordre lâche, essentiellement des fermes qui tournent leur façade principale vers un jardin au midi.

La partie inférieure, qui se déploie jusqu'à la route créée au tournant des 19^e et 20^e siècles, débute au sud par un raidillon qui prend fin à la première croix. En front du site, deux fermes légèrement décalées encadrent la chaussée. Elles visent la ligne de chemin de fer (0.0.1) et marquent le départ d'un bâti qui se développe en ondulant de part et d'autre de la chaussée. A l'est, la première maison, celle qui abrite le gîte rural, initie cet étonnant cordon composé ensuite de petits groupes de deux ou trois fermes : à remarquer les deux maisons paysannes qui enserrent la première route venant de l'ouest, induisant un effet de perspective vers la croix dressée dans l'axe de la chaussée. Trois vastes espaces verts jouent un rôle spatial de tout premier plan en faisant partie intégrante de cette structure, alternant successivement « vides » et « pleins ».

Le secteur supérieur se distingue surtout par la présence d'un îlot triangulaire auquel se raccordent deux voies d'importance inégale. Cet îlot est accentué par l'école de 1875 (1.0.1), qui se démarque clairement des maisons paysannes par sa configuration plus élancée. L'éclatement de la rue en trois branches est également accentué, sur la frange ouest du périmètre, par deux fermes formant un net décrochement par rapport à celles de la même rangée. Plus en amont, quelques maisons paysannes – toutes à façade-pignon coiffée d'un toit en bâtière dirigé vers le sud – se répartissent des deux côtés de la chaussée principale. Au nord, un renflement de terrain borne le tissu, souligné à l'ouest par un cordon boisé et à l'est par une dernière ferme. Quelques ruraux se développent dans la direction générale du relief.

De plan généralement carré, les maisons paysannes sont de deux types – toit à deux pans avec pignon frontal, toit à trois ou quatre pans avec façade-gouttereau – qui engendrent des effets d'alternance ou de juxtaposition expressifs. Plusieurs fermes du 17^e siècle sont caractéristiques du Haut-Jura. Dotées d'ouvertures gothique tardif, elles possèdent parfois de remarquables portes de grange cintrées ou en anse de panier. D'autres affichent des fenêtres en série témoignant de la pratique de l'horlogerie au 19^e siècle. Les espaces intermédiaires, animés par des ponts de grange donnant sur la rue, et par des petits jardins

potagers placés à l'avant des façades, sont structurés par de légères clôtures.

Les environnements

Encore intégralement dégagés, mise à part une poignée de maisons unifamiliales groupées sur la frange est du périmètre historique, les pâturages qui ceignent le hameau-rue offrent une lecture aisée de son insertion dans le paysage. Les deux entrées ouest du site sont clairement signalées par des rangées d'arbres. Quant aux pâturages, ils sont subdivisés en différents clos par des murs de pierres sèches qui soulignent avec finesse les inflexions de la topographie : à l'est, l'un de ces murs est doublé par un alignement d'arbres. Des petits groupes de sapins plus ou moins compacts dessinent une sorte de couronne autour du site.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde ne doivent en aucun cas se limiter aux constructions : les espaces intermédiaires revêtent une signification considérable pour l'image du site.

Les murs en pierres sèches doivent être maintenus et entretenus avec soin.

Si le site devait absolument se développer, le petit quartier de maisons individuelles devrait être prolongé en direction de l'est.

Qualification

Appréciation du hameau dans le cadre régional

×	×	×	Qualités de situation
---	---	---	-----------------------

Qualités de situation prépondérantes au centre d'un plateau remarquablement préservé des Franches-Montagnes, légèrement pentu et creusé d'une cuvette. Silhouette longiligne du hameau mise en valeur par des prés et des pâturages quasiment exempts de constructions parasites.

La Chaux-des-Breuleux

Commune de La Chaux-des-Breuleux, district des Franches-Montagnes, canton du Jura

Qualités spatiales

Qualités spatiales évidentes grâce à la pureté de la structure linéaire qui se développe dans la ligne de pente, mise en évidence par l'échelonnement des façades tournées vers le sud et par les deux carrefours, le plus important au centre étant en outre marqué par l'école et une demi-douzaine d'arbres. Organisation particulière du secteur inférieur soulignée par de généreux espaces intermédiaires.

Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales évidentes en raison de l'ancienneté des maisons paysannes qui datent pour la plupart du 17^e siècle. Ecole de 1875 et gare campagnarde de 1913.

2^e version 07.2007/cas, shk ; 2010/job

Film n° 4872 (1981)
Photos digitales (2009)
Photographe : Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités
568.858/230.270

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataires
Sibylle Heusser, arch. EPF
Bureau pour l'ISOS

inventare.ch GmbH, Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse